

J O G G ' I N F O

2 0 0 8 - 3

Il est divin Bastien



Dans les bras de Carole, Bastien déjà petit coquin. En h. à dr., derrière la fenêtre, David veille au grain

c'est notre tout nouveau Jocelien

Le magazine du JOCEL

Montromanaise (25-05-08) : Ce jour là... Kamo s'était perdu

C'est ainsi que, pour lui, le Challenge 2008 s'envola

Montromant !. C'est la sérénité au plus profond d'un écrin de verdure. Montromant !. C'est un vrai petit paradis... La preuve : Marie-Pierre y habite. Et puis, que je vous dise, une fois que l'on y a mis les pieds, on n'a qu'une envie : y retourner.

De fait, blotti dans les Monts du Lyonnais, une douzaine de kilomètres au dessus d'Yzeron, ce village se mérite. Or, au Jocel --cette joyeuse chapelle peuplée de pénitents impénitents-- on a le goût de l'effort. Montromant !. On ne pouvait qu'adorer.

Pour la troisième année consécutive, nos couleurs ont donc flotté endimanchées de ce côté du département. Juste retour de notre amour pour ce bourg (et pour Marie-Pierre), on se fit remarquer. La journée étant inscrite au programme de notre Challenge 2007-2008, nous fûmes 21 fumistes à participer aux festivités : 14 sur le 11km et 7 sur le 19km. Et ça a payé.

Faut dire, et notre ami Mic le souligna que « la faible affluence --103 coureurs répartis sur les deux distances-- favorisa l'accès au podium de plusieurs Joceliennes et Joceliens : Monique (1/1), Simone (1/3), Janine (1/2), Christian (1/6), Kamo (2/8), Marie-Claude (3/5) et Christiane (3/3) ».

Quant à l'exploit de ce dimanche frisquet il revint à Kamo « qui était assez largement en tête sur le 21 km avant de faire un mauvais choix à la bifurcation entre les deux distances. C'est ainsi, classé sur le 11 km , qu'il perdit plus de quinze points et laissa passer l'occasion de s'installer confortablement en tête du classement provisoire du Challenge.

***Un Challenge qui, quelques mois plus tard, allait lui passer sous le nez pour... 13 points.
Janou Montangon terminant 1^{ière} avec 354 pts, Christaïan Hammada 2^{ème} avec 351 pts***

Ce jour là fut aussi l'occasion pour Lénaïc Daubigney de faire sa première course avec nous. Allez, soyez pas jaloux : Lénaïc : c'est du bon, du tout bon.



Kamo tout sourire... ce n'était pas encore l'heure des regrets

Résultats : ***11km -3°, Kamo Bouinoual, 40'43'' -16°, Thierry Piazza, 49'15'' -18°, J-Pierre Namouric, 49'48'' -24°, Iwan Rusli, 51'19'' -25°, Noël Moissonnier, 51'49'' -37°, Marie-Claude Barbier, 58'56'' -38° Benjamin La Mattina, 59'32'' -44°, Stephen Perrin, 1h02'31'' -45°, Anne Vaz, 1h03'02'' -46°, Michel Seveyrat, 1h04'17'' -48°, Monique Varciat, 1h07'56'' -49°, Simone Morel, 1h10'57'' -50°, Françoise Duchet, 1h10'58'' -54°, Christiane Bataille, 1h17'13''...

***19km - 8°, Denis Wolf, 1h23'07'' -16°, Christian Hammada, 1h31'08'' -21°, Ali Lahimar, 1h35'31'' -27°, Janine Montangon, 1h39'50'' -30°, Bruno Duchet, 1h41'40'' -36°, Christian Mercier, 1h44'15'' -42°, Franck Viosi, 1h50'06''...



Lénaïc Daubigney : il n'avait pas choisi la facilité pour débiter

Par ici les sorties

Trophée de la Meije (15-06-08) : ils en revinrent en chantant

Ce qu'ils voulaient, c'était passer un week-end convivial, en haute montagne à La Grave, entre Joceliens. Ils étaient une bonne vingtaine dont une large majorité de randonneurs. Mieux vaut le dire de suite, leur vœu fut exhaussé au delà de toute espérance... Mais oui, ce fut pur bonheur pour cette bande... de gros mangeurs... car, qu'est-ce qu'ils se sont mis tout au long de ces 14 et 15 juin... lorsqu'ils ou elles ne marchaient ou ne couraient pas, ils cassaient une petite dalle. C'est bien connu, la montagne ça creuse. Pas grave à La Grave.

Pour les randonneuses et randonneurs, le point d'orgue fut cette 'balade' pas banale jusqu'au Lac de Goléon, une expédition à déconseiller aux morpions mais, o combien, enchanteresse.

Quant au Trophée de la Meije... il s'agit d'une course de montagne pour le moins singulière, qui mêle harmonieusement l'originalité et la difficulté, le tout dans un décor somptueux, sous le regard de la Meije et des Agneaux. Traversant tous les villages et hameaux sans exception de La Grave et Villar d'Arène, la course permet d'aller à la rencontre du territoire et des habitants, ces derniers tenant chaleureusement un ravitaillement dans chaque commune ou lieu-dit.

Au menu des coureurs : -un 30 km (avec dénivelé de 1960m) et un 23 km (dénivelé de 960m) sur routes et sentiers parfois bien escarpés, soit deux parcours que l'on peut qualifier de pas faciles... restait donc, pour les non-violents le « petit » circuit, c'est à dire un 8km (avec dénivelé de 450m). Qu'à cela ne tienne pour les uns et pour les autres... quand on aime on ne pleure pas. De ce fait, l'ambiance fut détendue à souhait et fort conviviale. Toutes les folles et tous les fous présents étaient venus pour le plaisir, pour la Chartreuse Verte (un régal pour la glotte) et... pour Marie-Pierrette, l'organisatrice..

Classements. 8km : -9°, Thierry Piazza, 1h08'15'' (3° dans sa catégorie) -19°, Marie-Claude Barbier, 1h22'09'' (1^{ère} dans sa cat.) -31°, Anne Vaz, 1h36'52'' -32°, Françoise Duchet, 1h37'38''... sur 36 arrivants
23km : 19°, J-Pierre Namouric, 2h41'30'' (2° dans sa cat.) -19°, Bruno Duchet, 2h43'58'' -32°, Janine Montangon, 2h53'18'' (1^{ère} dans sa cat.) -37°, Noël Moissonnier, 2h56'17'' -38°,38°, Eric Moissonnier, 2h57'06''... sur 41 classés



Les filles, à La Grave, après 100m



Jean-Pierre sortant d'une petite chapelle



Harmonie chez les Moissonnier

De la vigne aux caves (06/07/08) : de l'eau pour un poivrot.-Il s'était déplacé pour ramener la boutanche du dernier classé. Ce « fût en vin », car les organisateurs, dépassés par l'orage et ses trombes d'eau, annulèrent la course. Il... c'est le Sevey-rat de caves qui resta les mains vides... avec son parapluie . Mais, toujours cabot, il trouva le moyen de se faire prendre en photo « Singing in the rain ». et passa dans Le Progres, singeant Gene Kelly (si c'est vrai, c'est dans la Progres !)

Invité, à Anse, pour se charger de l'informatique, Jeannot Villanueva revint, gros Jean comme devant, après avoir bu trois cafés. Quant à Gigi Lagrange qui avait été chargée de prendre les temps à l'arrivée, elle resta au chaud après avoir fait deux bisous à Sevey-rot... le moins beau des gogos.

Vigne des garçons : la course tombe à l'eau



La 11^e cuvée du millésime 2007 de la vigne de garçons a ses amateurs / Photo P. Roche

Michel Seveyrat du Jogging Club de l'Est Lyonnais, venu de Chassieu / Photo Patrice Roche

Le lancement de la 11^e cuvée du millésime 2007 de la vigne de garçons a été placé sous le signe de l'eau. Les gros orages du matin ont cédé la place à une pluie continue. Les organisateurs ont dû, pour des raisons de sécurité, annuler la course d'une longueur de 12 km. Cette dernière

pour la fête des conscrits sera disponible à la vente chez Pierre Rebut, chemin Levrières à Anse.

L'histoire

Le trail de l'Arbresle (22/06/08) : « Respect Monsieur Ali ».-Kamo Bouinoual est un costaud qui sait ce qu'il avance lorsqu'il dit « respect ». En vérité, c'est ce qu'il a tenu à préciser à l'issue du Trail de L'Arbresle, une épreuve de 32km pas facile du tout avec environ 1000m de dénivelé. Ce coup de chapeau, il a tenu à l'adresser à Ali Lahimar, auteur « d'une superbe perf puisqu'il termina sa course en 22^{ème} position en 3h14', arrachant la 2^{ème} place des V2H, à 2mn du 1^{er} de cette catégorie»... Ce qu'il faut ajouter, c'est que Kamo, pour sa part, boucla les 32km en 2h48' se classant à la 6^{ème} place du scratch et à la 3^{ème} des seniors. « Respect Monsieur Kamo ».

Foulées de Beauregard (15/06/08) : avec Camille et Kamo.- Organisée au profit du Centre médico-chirurgical de réadaptation des Massues, à Lyon V°, la 5ème édition des Foulées de Beauregard, qui s'est déroulée le dimanche 15 Juin, a enregistré un nouveau record de participation avec 1006 personnes inscrites aux différentes courses et randonnées. Placée sous le signe de la convivialité, ainsi que le précisa Kamo, cette manif bénéficiait, il est vrai, de la présence d'un orchestre de 14 musiciens. Deux distances étaient programmées : un 7km500 qui vit Camille Heidet se classer 18^o au scratch et un 15km à l'issue duquel Kamo termina 14^{ème}, toujours au scratch.

Course des 2 forts à Irigny (04/07/08) : le retour du grand Fayet.- « Ce fut une course pas facile, mais fort plaisante. Enfin, pour une reprise, j'aurais pu choisir plus cool ». Après plus d'un an et demi d'arrêt, pour blessure, le grand Fayet avait tenu à remettre ses baskets. Ce ne fut pas du gâteau, mais le grand zozo s'en est bien sorti. Cette course comptant pour le Challenge, 19 Joceliennes et Joceliens étaient de la fête. Sur le plan sportif, à noter la bonne performance de Janou Montangon 2^{ème} dans sa catégorie. Question folklore, à souligner : et le parcours de notre président qui, une cuisse et une cheville en compote, a beaucoup plus marché que couru... et le dévouement sans limites de Françoise Rebut qui escorta jusqu'au bout le dit président, acceptant même de se faire photographier devant la banderole des « Tard Venus ».



Résultats : 11km750.—84°, Alvanche Circus, 51'37'' – 86°, Ali Lahimar, 51'43'' –94°, Christian Hammada, 52'38'' –113°, Eric Moissonnier, 54'17'' –131°, J-P Namouric, 55'31'' –137°, Noël Moissonnier, 55'54'' – 157°, Janine Montangon, 57'14'' (2^{ème} de sa catégorie) – 203°, Nicolas Alzonne, 1h00'49'' –231°, Alain Fayet, 1h02'58'' –235°, Lucien Plané, 1h03'37'' –245°, Christian Mercier, 1h04'10'' –251°, Marie-Cl Barbier, 1h04'35'' – Benji La Mattina,, 1h08'12'' –305°, Stephen Perrin, 1h09'34'' –314°, Jean Villanueva, 1h10'20'' –329°, Anne Vaz, 1h12'18'' –357°, Christiane Bataille, 1h20'45'' – 359°, Françoise Rebut, 1h23'12'' –360°, Rland Panetta, 1h23'14''... sur 369.

Ce Moissonnier là... au Jocel, on ne le connaît pas.. Il est vrai qu'il demeure et travaille dans l'Ain. Bruno qu'il se prénomme. Un Bruno qui (lui) fait des podiums... Ce fut le cas lors de la Nuit de la St Jean à St Jean de Reyssouze (01). Un 10km qu'il effectua en 36'36'' terminant à la 2^{ème} place. Ce Bruno, c'est le frerot de Noël et le tonton d'Eric et Pauline... Allez Bruno, t'es un costaud.

XXIII° Martigues-Caro (27/07/08) : pour une fois Ali a eu chaud.- « Il faisait 37 degrés lorsque nous sommes partis, en fin d'après-midi, à 18h30. Moi qui aime la chaleur, j'ai souffert comme pas possible. En plus, le parcours -16km370- était très vallonné et empruntait des routes goudronnées. La chaleur dessus, c'était vraiment pénible. J'ai fini 144° sur 1004 arrivants en 1h13'41''. Mais il y avait une très bonne ambiance et beaucoup de monde. J'y retournerai ». Résultats : 1°, Brahim Ibentalib de Salon en 51'54'' ... 144°, Ali Lahimar, 1h13'41''

XIX° Tour de la Serra (17/08/08) : Janou 1^{ère} V2F.-Grosse ambiance pour ce 19^{ème} « Tour de la Serra », près de Genod, dans le Jura. Une petite heure avant le départ (prévu à 18h30) le ciel orageux semblait vouloir gâcher la fête. Eclairs, pluie et vent étaient au pouvoir, mais Hyacinthe --dont c'était la fête-- veillait et tout rentra dans l'ordre au dessus de la « petite montagne » Jurassienne. Le parcours plus que mouvementé n'avait attiré que 3 Joceliens, dont Janou-mange-tout qui, une nouvelle fois, dévora toutes ses rivales en V2F, terminant 300^{ème} au scratch sur 838 arrivants, s'adjugeant dans la foulée la 1^{ère} marche du podium de sa catégorie. Les deux autres fantassins du Jocel : J-Pierre Namouric et Noël Moissonnier terminèrent respectivement 269° et 352° en 1h02'48'' et 1h05'44'. Une ombre hélas au tableau : pour des raisons de sécurité et par manque de personnels, les organisateurs, s'ils ont décidé de reconduire leur manifestation en 2009, pour en fêter le 20^{ème} anniversaire... l'arrêteront en 2010.

Tout doux, tout doux... qu'il revient le Guytou.- Comme chaque année, qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il fasse soleil, notre bon vice-président (notre président du vice affirment certains malsains)... notre bon Guytou Rodrigouou tient à participer au Défi Inter Entreprises qui se dispute dans l'enceinte du Parc de Miribel.



Ce 23 septembre dernier, en dépit de ses problèmes de dos, notre ami a donc... enlevé sa culotte et mis ses baskets afin de représenter au mieux son entreprise : l'ACI Villeurbanne. Au menu : départ à 18h30 et course pedestre pour des équipes composées de 4 relayeurs... 800m de canoé à 2... et 6,8km de VTT. Sur 117 équipes engagées, 104 rallièrent l'arrivée et furent classées. L'ACI Villeurbanne termina 11° dans un temps total de 1h41'10''. Un classement très honorable lorsque l'on sait que les premiers mirent 1h35'27'' et les derniers 2h01'06''. L'ami Guy, pour sa part, se coltina un relais, pédibus, de 3km400 en tee-shirt et p'tit short. Pas mal du tout... pour un Guytou qui revient tout doux, tout doux..

Semi- marathon de Lyon (21/09/08) : 15,400 km/h pour Kamo.- Support du championnat de France Open des 21km, le semi-marathon du Patrimoine de Lyon a obtenu un fort joli succès avec plus de 4000 coureurs à l'arrivée (4035 exactement). Difficile dans ces conditions de rechercher une perf, exception faite pour les 200 voire les 300 premiers. Huit Joceliens seulement étaient au départ. Et, une nouvelle fois, c'es Kamo Bouinoual qui se montra le plus fort en décrochant une très belle 111° place après avoir avalé les 21km à 15,400 km/h.

Les résultats. -1^{er}, Alfred Chérub, 1h02'36'' (20,200 km/h) -111°, Kamo Boui-noual, 1h22'25'' - 355°, Denis Wolf, 1h29'23'' -1004° ; J-P Namouric, 1h38'50'' -1312°, Nicolas Alzonne, 1h42'27'' - 1706°, David Duplaix, 1h46'15'' -2652°, Marie-Claude Barbier, 1h55'57'' -3150°, Franck Viosi, 2h02'11''... Amis du Jocel -812°, Pascal Fuoco, notre premier président termine en 1h36'36'' -1189°, Grégory Panetta, 1h41'04'' -3378°, Antoine Montero, 2h06'03''...

Septembre : les couleurs du Jocel «très remarquées» dans le Gard et l'Hérault.- « Quand on est pas doué des doigts de pieds, faut avoir des idées et les appliquer »... C'est ce que proclame l'innommable Sevey-rat des champs, très heureux d'avoir accaparé les regards, l'espace de quelques secondes à Caissargues (au sud-est de Nîmes) et à St Gély-du-Fesc (au nord-ouest de Montpellier)..

A Caissargues (Gard) c'est un 10km qu'il avait choisi pour se distraire le samedi 21 septembre. Sur un parcours pas vraiment vallonné, et au bout de 1000m, il se retrouva en dernière position avec un brave homme qui faisait courir son chien après l'avoir affublé d'un dossard... un train-train qui allait très bien au Severien. Mais voilà que, longeant un ruisseau-égoût, le toutou plongea dans la gadoue. L'en sortir fut tout un poème... et le Seveyrat se trempa les arpiens tout son saoul. Ainsi conditionné, il vagabonda jusqu'à 80 mètres de l'arrivée où il fit le kakou, laissant 4 concurrents et le chien... derrière lui

A St Gély-du-Fesc (Hérault), une semaine plus tôt, ce fut encore mieux. Détourné dans la traversée d'un village, du fait de la présence d'un rallye auto, il perdit le Nord en suivant des chemins de traverse, puis conduisant comme un fou, il prit le départ 2mn 52s après le dernier concurrent, pour, d'entrée, avaler une montée de 1500m. Vous l'avez deviné, dans la garrigue, la suite se déroula petits pas, petits bras en cherchant, deci delà, des champignons. Mais, la encore, les 80 derniers mètres lui permirent de faire le cake... pour valoriser les couleurs du Jocel.

La Rochoise (28/09/08) ; c'est comme tu veux, tu choises.- Avec quelque 1120 engagés sur les trois distances proposées, avec des vainqueurs de premier ordre... la manifestation rochoise a confirmé, dimanche 28 septembre, son statut de grande classique régionale. Cette année, trois Jocéliens seulement avaient choisi cette sortie qui offrait deux courses de 9 et 18km et un trail de 26km. Ces trois phénomènes étaient : d'une part, Noël Moissonnier qui avait opté pour le 18 (remporté par Lantri) termina 126° sur 236 en 1h38'25''... et d'autre part, les inséparables duettistes, Christian Hammada et Janine Montangon qui s'alignèrent au départ du trial. Sur 176 arrivants, Christian se classa 41° en 2h14'30'' et Janine 75° au scratch en 2h25'25'' et 2° V2F ; la victoire étant revenue à Florian Racinet en 1h50'13''.

Foulées de l'Inverse (05/10/08) : Kamo et Christian.- Avec près de 300 inscrits pour leur 8^{ième} édition, les Foulées de l'Inverse de Simandres (qui proposent un 9 et un 22km) suivent gentiment leur bonhomme de chemin. Offrant un dénivelé positif de 570m, le tracé de l'épreuve dominante –qui attira quelque 150 concurrents dont Kamo Bouinoual et Christian Hammada. Le premier termina 14° en 1h43'46'' et le second 46° en 1h57'34''... assez loin toutefois du premier Denis Badel(1h32'35''). Aucun Jocélien ne s'aligna sur le 9km qui fut enlevé par Ch Cazorla.

INDISCRETION -----INDISCRETION

Janou arrêtée pour tenue 'trop' légère...

Certes, il faisait chaud... certes, elle faisait du vélo... mais tout de même, il est des tenues qui, bien plus que d'autres, attirent les regards ...notamment les regards de CRS en patrouille

Le bustier aéré et le short relevé, notre Janou bien aimée, au mois d'août dernier, traversait Saint-Priest la pédale légère, lorsqu'un feu rouge l'arrêta, stoppant du même coup, à ses côtés, un véhicule de la CRS 45.

« Pardon Madame, il y a des enfants dans les rues et vous vous promenez bien nue »... Ces propos, vous l'avez deviné, je les ai inventés, mais il n'en demeure pas moins que les genoux de Janou se firent tout mous, tout mous lorsqu'elle entendit une grosse voix l'interpeller... Et c'est le palpitant chancelant qu'elle releva la tête pour découvrir... un Ludo, tout sourire, au volant de la voiture des représentants de l'ordre. Ludo... notre Jocélien à la peau lisse



Semi du Lubéron : Et Francky s'en mit plein le kiki

« Ils faisaient Pouette-Pouette... alors, j'ai fait Pouette-Pouette. Sans chercher à comprendre. J'avais l'air bête, mais c'était la fête... Que je te dise, le semi-marathon du Lubéron c'est trognon-trognon avec des dégustations de Lubéron... tous les trois kilomètres... si ma mémoire est bonne !. Bonne ou pas, je garde de merveilleux souvenirs de cette organisation tout à fait champion ».

Pouette-Pouette... c'est au bout d'un kilomètre que notre ami Viosi comprit le pourquoi de ce vent de folie. « N'ayant pu, pour cause de ''tourista'', m'entraîner pendant les dix jours qui précédèrent la course, j'avais pris un départ très en dedans. Ce que je ne regrette pas du tout car, de ce fait, j'ai pu admirer la plupart des déguisements des participants. Et ils étaient vraiment très nombreux –filles comme garçons- à s'être nippés pour un bal costumé »

Pouette-Pouette... « 1000m. après le départ, j'ai rattrapé un groupe qui ne cessait de crier et, au milieu, j'ai vu une nénette magnifiquement déguisée en poule avec un énorme pompon sur le croupion. Autour d'elle, à tour de rôle, un paquet de drôles faisait semblant de mettre la main là où les poules font l'œuf... et ceci en balançant des Pouette-Pouette d'enfer ».

C'est clair, le dimanche 5 octobre dernier, Franck Viosi s'est bien amusé dans le Lubéron. En préparation du 1^{ier} marathon des Alpes Maritimes (le 9 novembre), il avait choisi de s'aligner sur 21km plutôt que sur 42 (sachant qu'un 10km était programmé pour les randonneurs qui le souhaitaient). « Cette manif, qui en était à sa 12^{ème} édition, était parfaitement organisée, en tout domaine. Le parcours, c'est à souligner, était très bien fléché avec des indications kilométriques tous les 1000 mètres !. De plus, des ravitaillements avaient été installés toutes les trois bornes avec possibilité de dégustations de vins locaux et de produits régionaux... dont la fameuse daube provençale ».

Et le parcours ? « J'ai bien aimé. Il était assez vallonné et alternait routes et chemins, ceci en sillonnant le Parc Naturel Régional du Lubéron drapé dans ses flamboyantes couleurs automnales. De plus, c'était entre vignes et soleil, des coins et recoins paradisiaques qui permirent à quelques coquins de s'alléger en toute impunité. Par ailleurs, il y avait des animations sur certains ravitaillements avec des groupes de rock et de jazz... Je regrette, mais je ne sais pas si la jolie poulette s'est laissée aller à danser, si elle a posé des oeufs, mais je suis sûr que les p'tits coqs qui étaient à ses côtés ont redoublé de Pouette-Pouette ».

« Ma course ? Effectivement, les 5 à 6 premiers kilomètres ont été galère pour moi, et il a fallu que je me remonte le moral, en me persuadant que je devais aller jusqu'au bout. Et puis, comme par magie, vers le 9^{ème} kilomètre tout a changé, j'ai eu de bonnes sensations ce qui, dès lors, m'a permis de profiter de la course, de relancer des Pouette-Pouette sans queue ni tête... de prendre un réel plaisir à courir à travers les vignes. De plus, le dernier kilomètre fut un vrai bonheur car j'ai fini à 'donf', à fond si tu veux, comme un mort de faim. Petite précision, outre le tee-shirt donné au départ, les organisateurs nous ont remis, à l'arrivée, une bouteille de Lubéron ... je l'ai sifflée en faisant pouette-pouette... un peu pompette »

Soyez-en certain, le Francky Viosi n'oubliera pas de sitôt : son semi du Lubéron, le vin local, les visites qu'il fit à Roussillon, à Gordes, au marché d'Apt ainsi que sa découverte des carrières d'ocre provençal à Rustrel... Qu'il n'oubliera pas non plus, la p'tite poulette qui lui fit faire Pouette-Pouette.

Au final, le Francky termina 708^o sur 1102 arrivants, en 1h54'41'', le vainqueur étant un certain Tony Martins qui l'emporta en 1h12'02''.

17 mai 2008 : La Champenoise

22km de rire, de délire et de nectar qui pétille

« Des déguisements de folie, à en faire pipi d'hystérie ».

« Tenez-vous bien, plus de 65 % des inscrits s'étaient transformés en indiens, en moines, en légionnaires romains, en schtroumfs, en coccinelles, en abeilles, en vaches à lait, en gorilles, en infirmiers et infirmières, en tahitiennes, en sapeurs-pompiers, en gendarmes et gendarmettes, en hippies, en rockers, en gitans, en bébés bien langés... J'ai même vu une statue de la liberté et un Normand avec son drakkar... de 4m de long!... Une foultitude de garnements, de papas et mamans qui rivalisaient d'imagination tant dans les costumes, que dans les chants, sans oublier ces chorégraphies à faire retourner Béjart dans sa tombe. (Pas vrai les majorettes ?). Du grand, du très grand spectacle, parfaitement au point ».



« Pour ma part, je faisais partie d'un groupe de 22 Lyonnais partis pour une fiesta de trois jours en Champagne. 22 impies déguisés (notre photo) en hippies... hippy, hip hurra... poils aux bras !. Toute la semaine la météo nous avait prévu des orages et de la pluie. Qu'à cela ne tienne, au pays de la vigne qui pétille, ce n'étaient pas dix gouttes d'eau et trois glaçons qui pouvaient nous arrêter, d'autant que nous étions remontés comme des coucous ».

« La course... la Champenoise de la Vallée de la Marne était organisée dans le vignoble champenois –comme il se doit- autour de la commune de Damery, à 10mn d'Epernay. Gens sérieux, nous avons opté pour le semi-marathon (et non pour le 42 bornes). Départ à 15h. Mais avant d'astiquer nos gambettes, une bonne partie de coude à coude était programmée pour la récupération des dossards, pour la visite du village et le pique-nique dans le parc. Le succès de la Champenoise de la Vallée de la Marne 2008 était donc de mise... La clôture des 2000 inscriptions avait, il est vrai, été atteinte 3 semaines avant la date finale (record) et celle de la soirée dansante 6 semaines avant (record)... Selon la tradition, la course fut précédée de la parade des déguisés... 1.315 personnes cette année (record). Le défilé dura 1h30' (record) devant un jury médusé ».

« Et vint le départ... donné par des canons à confettis. Tout au long des 4 premiers kilomètres, nous affrontons côte sur côte... et il commence à faire chaud... aussi chaud que le show des déguisés. Certains accoutrements ne résisteront pas longtemps aux assauts des assoiffés lors des ravitaillements au champagne... Près de 700 bouteilles de champ. furent bues le long des 22 km 300 serpentant et divaguant au cœur de cette superbe vallée de la Marne. Quant aux différents orchestres embauchés et débauchés, ils furent très appréciés par les concurrents dont certains n'hésitèrent pas à faire de folles farandoles dans les caveaux et villages traversés avec, en prime, la participation d'une foule d'autochtones avec leurs bombonnes ... et leurs bobonnes ».

« Au 20^{ème} km, c'est une fête énorme qui nous attend. Tout le monde chante et danse. C'est pur délire, d'autant que le nectar qui pétille coule à gogo. Les deux derniers kilomètres étant tout en descente y'aura qu'à se laisser rouler comme des tonneaux. Sous la banderole d'arrivée ce sera l'apothéose... certes, mais j'aurais bien continué à gambader. Coté jambes; c'était ''ja-va''... car nous avons fait de belles pauses à tous les ravitos... Le soir venu, c'est d'ailleurs à la tête... qu'un grand nombre avait maL... Eh... qui à dit que la course à pied n'était pas cérébrale ?... »

Lucien Plané

Marathon du Mont - Blanc

Galère d'enfer pour hommes de fer Didier Payet a terminé en 5h 59mn 23s

Pour les derniers, ils avaient même pensé, cette année, à des chaises roulantes. Faut dire que chez ces gens là, on ne rêve pas Monsieur. On pense, on organise... on prévoit l'imprévisible. En quelques mots, disons-le, les organisateurs du Marathon du Mont-Blanc ne sont pas des novices, on peut leur faire confiance, ils ont réponse à tout ; réponse et solution.

Notre ami Didier Payet a sué sang et eau pour le savoir. Il faisait partie des quelque 1300 coureurs inscrits à l'édition 2008... A vos baskets mes p'tits loups, Didier nous fait le récit de son aventure.

St Priest le 29 juin 2008 : départ 2 heures du mat pour rallier Chamonix. Le tour du Mont Blanc m'attend... Pas de circulation, la radio à fond ou presque dans la voiture... J'arrive sur place, à 5 heures... Déjà l'effervescence... Retrait des dossards, un petit café et... on se prépare...

Que mettre : short, cuissard, collant ? Débardeur, T shirt, coupe vent ?... Quel temps aurons nous là-haut ? Avoir trop chaud est quasiment plus embêtant que d'avoir froid ... Et le ravitaillement ? Est ce la peine de s'alourdir ? Si l'organisation est comme l'an dernier, pas la peine d'en prendre trop... Allez, Short et Tshirt, ma décision est prise...

6 heures, nous voilà partis à pied en direction du centre ville... Mieux vaut laisser la voiture vers le lieu d'arrivée... Nous serons certainement moins frais dans quelques heures pour marcher !

6 heures 30... Tout le monde piétine autour de la ligne de départ. Bizarre... certains s'échauffent comme s'ils n'allaient courir que 8 à 10 km ! Brusquement, le silence se fait... étrange, stressant... l'animateur annonce les petits changements par rapport aux années précédentes. Il y aura 250 m de dénivelé positif supplémentaire : « Zut ! ... je ne suis pas près de battre mon record »... et la course se déroulera en semi-autonomie... « Zut !... j'ai pas pris assez de ravitaillement »

7 heures... Coup de feu du départ... Une montée douce commence , on rejoint l'Argentière ...et c'est le Tour..., Col des Monthets... un peu de descente puis ascension vers le Col des Posettes... au menu, plus de 761 m de dénivelé en 6 km !... On trotte, on marche, C'est clair, on souffre... Enfin le col... on boit. Mais au lieu de redescendre sur le Tour, "ils" nous font grimper sur la crête... Et là, mes agneaux, je rêve d'être bouquetin... Quant à la descente, qui bien après suivit, au lieu d'être récupératrice, elle se révéla très technique et aventureuse sur un tout petit sentier, où les coureurs ne pouvaient que se suivre, en file indienne, tout en évitant cailloux et racines... Véritable horreur, il y a même des marches... Boum badaboum, me voilà par terre avec un joli roulé boulé à la clé... Voici qui me refroidit sacrément et pour un bon bout de temps, moi qui n'ai jamais été très agile en descente. De surcroît, j'ai mal à ma cheville gauche.

Ouf, la descente est enfin terminée, je me sens moins anxieux. Le Tour passé nous commençons la longue ascension vers Planpraz... 8 km d'enfer, non pas que la montée soit plus difficile, mais nous avons déjà 35 km dans les jambes ... et, je vous l'ai dit, c'était pas du plat....

Je n'ai même plus idée de courir,.. Mon temps de 5 h 17 réalisé en 2007 est loin, bien loin, tout à fait inaccessible. Je ne songe plus à l'améliorer... Seul véritable réconfort : je ne pense plus à ma cheville... car j'ai mal de partout !. Désormais, j'espère, que dis-je, je prie, qu'après chaque virage, apparaîtra un peu de plat afin de récupérer. Malheureusement, enfer et damnation, chaque fois c'est la déception... Et puis, brusquement, je débouche dans un endroit non boisé... je pensais, dès lors, trouver un peu de réconfort... que nenni, c'est encore plus dur, plus démoralisant... car, on voit les autres coureurs nous surplomber... et ils donnent l'impression de voler... alors que nous, nous pouvons à peine ramper.

Tout à coup une bouffée de chaleur et de bonheur m'envahit, je viens d'apercevoir le dernier ravitaillement... Plus que 5 km... Puis enfin la ligne d'arrivée, la haut, tout là-haut... à 1 km. Je regarde ma montre, 5 H 53 mn... Non, mais non non non, je ne vais pas dépasser les 6 heures !!! Mes dernières forces se trouvent brusquement décuplées... Je cours, je marche, je recours, encore une épingle à cheveux...

La banderole d'arrivée est là, en point de mire. Deux coureurs me rejoignent. Allez j'essaie de les suivre... pour gagner où, plutôt, pour ne plus perdre de temps.

5 H 59 mn et 23 secondes... Ouf!... je suis en deçà des 6 heures... Petite joie du coureur... et grosse satisfaction pour le garçon... Chose merveilleuse, il y a de la bière pression au ravitaillement. C'est frais, cela désaltère... et puis, et ce n'est pas un mystère, le houblon est très bon pour la récupération... Cela me donne la possibilité de méditer sur mes "talents" de coureurs à pied. C'est ainsi, pendant de longues minutes que je me dis que cette année sera celle de la dernière fois, tant j'ai mal de partout...

Mais finalement... ma bière ingurgitée, je me dis que les couleurs du Jocel risquent d'être encore présentes, l'an prochain, sur les pentes du Mont-Blanc.

Didier PAYET

Résultats -- 1^{er} : JeanYves Rey (Suisse), les 42km195 en 3h 52' 41'' (le seul coureur sous la barre des 4h... --278° : Didier Payet (Jocel), 5h 59' 23''... sur 1139 coureurs classés, le dernier terminant en 9h 01' 33''



Quelques marathons du 1^{ier} semestre 2009

« Coureurs sans frontières » propose 14 marathons lors du 1^{ier} semestre 2009 : --Marrakech le 25 janvier --Séville le 22 février --Los Angeles le 1^{ier} mars --Rome le 22 mars --Tokyo le 22 mars -- Rotterdam le 5 avril --Vienne le 19 avril --Boston le 20 avril --Londres le 26 avril --Copenhague le 24 mai --Stockholm le 30 mai --Le Soleil de Minuit le 20 juin --Québec le 30 août

« Coureurs sans frontières », 2 rue de la Poudrière, 25370 – Les Longevilles Mont d'Or. Mail : contact@coureurs sansfrontiere .fr

* * * * *

Primes Marathons... info RTL

L'information a été donnée par RTL le 14 avril dernier... « Aussi étonnant que celui puisse paraître Londres n'est pas le marathon le mieux doté (seulement 55 000 \$ pour le gagnant). Actuellement Paris est passé devant (50 000 Euros) grâce à la dévaluation du billet vert ».

« Le marathon le mieux doté est celui de Dubai avec un premier de 250 000 \$. Par contre, Londres paye largement la présence de ses têtes d'affiches (mais les prix ne sont pas publics). Cela peut paraître énorme, mais il faut savoir qu'un marathonien de très haut niveau ne court que 2 à 3 marathons par an et que cela implique plusieurs mois d'entraînements spécifiques pour se préparer ».

On est loin des gains des golfeurs, des footballeurs et des joueurs de tennis...

Un Jocélien prénommé Bastien



David Dupaix, Carole Béal et leur petit Bastien

Fruit de l'amour passion d'une bien belle gazelle d'Yssingaux
et d'un alezan prince charmant, il est plus radieux que la voûte des cieux.
Son prénom Bastien, ce qui tombe bien pour un petit Jocélien, car c'est sous le ciel
de notre Jocel que ses parents se sont connus.

Après neuf mois d'un confort certain, il a, le mercredi 8 octobre, à 6h du mat, lancé
ses premiers cris... Le petit chéri venait de naître à la vie.
3kg,400, 51 cm... «Pour l'heure, il joue en catégorie 'ultra mouche' même avec ses couches»
en a déduit papa David sous les yeux anxieux de maman Carole.

Secrétaire chez Davigel à Corbas... Carole est notre idole. Lumière chez Schneider-Electric
à Saint-Priest, David est un peu notre Goliath... avec ses 82 kilos
Né sous le signe de la Balance, petit Bastien, de cela s'en fiche bien... on le lit
dans ses yeux gris... Bizarre, ses parents ont les yeux verts ...

Carole, âme bien née qui a le sens des responsabilités, avoue que c'est elle qui a flashé la
première « pour ce grand réverbère », alors que David, rouge de plaisir, nuance :
« C'était en septembre 2006, ce fut simultané. Et puis, de mois en mois, nos sentiments ont
grandi et, en octobre 2007, Carole est venue partager ma vie et celle de Kévin, mon fils »
Le 8 octobre donc, pour concrétiser cet amour, un petit ange est venu toquer à leur porte
pour les combler de bonheur.

C'est de tout cœur que nous adressons tous nos vœux de bonheur à Bastien, à David, notre
intrépide et très torride caïd... et à Carole notre sex-symbole qui, pour sa part,
mérite bien une auréole.